

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

JEUDI 2 MAI 1918

Il se raconte beaucoup d'histoires à propos des « *barons Zeep* ». En voici deux. Elles sont drôlement typiques des brusques enrichissements du moment qui « *déclassent* » les hommes eux aussi, qui les déclassent de bas en haut, si je puis dire ; ce déclassement-là ne produit pas, souvent, de meilleurs effets que l'autre.

La scène se passe chez un bijoutier des environs de la Grand'Place. Un paysan, très primitif encore, est venu acheter de ces articles d'argenterie de table qui se vendent d'habitude, par douzaine. Au dernier moment il avise une pincé à sucre. Le bijoutier voit que le paysan n'en sait pas bien l'usage. Il le lui explique en lui disant que « *dans les maisons bien tenues* » on ne prend pas le sucre avec les doigts, on le prend « *avec ça* ».

- Eh bien ! vous m'en mettez une douzaine aussi – commande le nouveau client.

La seconde histoire s'est passée chez un libraire-bouquiniste d'Ixelles. Se présente dans la boutique un « *monsieur* » qui ne l'est, manifestement, que de très fraîche date : ses manières, son langage le décèlent.

- *Il paraît, madame – dit-il à la « patronne » – que vous avez un Rousse à vendre.*
- *Un Rousse ?*
- *Mais, oui, un dictionnaire, allons !*
- *Ah ! un Larousse. En effet.*

Et la marchande va prendre dans un rayon un **Petit dictionnaire Larousse**, qui se vendait avant la guerre 3 fr50 et se vend maintenant 15 francs.

- *Non, non, ce n'est pas cela, madame. On m'a dit que c'était plusieurs très gros livres avec beaucoup d'images.*

Madame a compris. Il s'agit du **Grand Larousse** en sept in-folios ; elle en a un de rencontre à vendre, qui coûte plusieurs centaines de francs. Le client achète et paie sans discuter.

Il pique ensuite, « *au hasard de la fourchette* », dans un tas de livres d'occasion étalés sur une petite table ronde. Il y a là des romans à côté d'un **Traité d'horticulture**, d'un **Art de pêcher à la ligne**, d'une **Cuisinière bourgeoise**, d'un vieux bouquin sur l'héraldique, d'un **Parfait secrétaire**, bref, le plus joli tohu-bohu d'ouvrages qu'on puisse imaginer. Notre homme esquisse de la main un geste circulaire vers la table et dit :

- *Et toute la table, madame, combien cela coûterait-il ?*

La dame fait un prix. Il répond

- *C'est bien, vous ajouterez « tout ça » au Larousse.*

Comme le client va partir, son oeil est attiré

par un livre de la « *Collection Nelson* » (fr. 0,95 l'exemplaire avant la guerre, 4 francs maintenant). Et la marchande trouve moyen, sans difficulté, de lui « *coller* » encore, au prix du jour, une série complète de ces petits ouvrages qui se trouvaient dans la chambre de sa fille à qui elle en avait fait cadeau. La jeune fille, qui est là, a elle-même suggéré d'un coup d'oeil à sa mère l'idée de sacrifier le cadeau « *au profit* » du client.

Le « *ZEEP* » est sorti de là ayant acheté pour plus de douze cents francs de livres payés comptant ! Sans doute vient-il de s'installer au milieu d'un luxe de meubles parmi lesquels il y a une bibliothèque et il entend la garnir tout de suite pour montrer aux amis « *qu'il ne manque rien* » chez lui.

Notes de Bernard GOORDEN.

Lisez aussi la traduction française de « *ZEEP* », texte de fiction de Roberto J. **Payró** :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ZEEP%20FR.pdf>